

Certes, son corps n'y réside pas : mais sa puissance va s'y faire sentir. C'est sa voix qui retentira, par l'entremise de ses frères, douce en tout temps, apostolique en chaire, édifiante et sanctifiante au confessionnal. C'est Antoine de Padoue qui passera dans tes rues, apportant aux malades l'espérance et la guérison : c'est lui qui consolera les affligés, c'est lui qui convertira les égarés.

Au frontispice de l'église, sur le sommet, il dominera la ville, il répandra sur le monastère et sur les quartiers nouveaux qui vont se former tout autour et les bienfaits de la terre et les bénédictions du ciel.

A l'intérieur, il trône déjà au-dessus de l'autel, tout gracieux, tout souriant, comme le maître de ces lieux qui veut faire bon accueil à tous et les conduire à Jésus.

Le visage tourné vers le divin Enfant qui vient du ciel lui mettre entre les mains la puissance d'en-Haut, il s'apprête à en user pour l'avantage de ses frères, et des clients nombreux qui se presseront à ses pieds et se recommanderont à son patronage.

Il n'y a pas de doute que les foules viendront à ce sanctuaire si gracieux au style si pur, aux lignes harmonieuses, rayonnant de simplicité, inondé de douce lumière, déjà habité par les Saints. Outre saint Antoine qui préside, je vois sainte Claire et saint Pascal Baylon, douces figures d'adorateurs qui encadrent le tabernacle de l'autel. D'autres saints viendront, je l'espère, peupler cette église, quand les petits autels l'orneront, et en faire un paradis sérapique sur notre terre trifluvienne.

Telles sont, mon Révérend Père, les pensées qui hantaient mon esprit le 5 mai 1907. Et que j'ai donc applaudi *in petto* aux paroles de Mgr Cloutier terminant la cérémonie ! ce n'était pas long, mais éloquent. Ecoutez plutôt : « Mes chers frères. Il faut nous féliciter de l'érection de cette chapelle et de ce monastère franciscain au milieu de nous. C'est là une source de bénédictions pour notre ville épiscopale, pour notre diocèse et pour le pays tout entier. Non seulement sur cet autel le saint Sacrifice va être offert chaque jour, mais encore la prière des pauvres va faire retentir ces voûtes et montera sans trêve jusqu'au ciel ; la doctrine pure, lumineuse, évangélique vous y sera prêchée. Certes, il nous faut remercier le Seigneur de tous ces bienfaits ; mais il ne nous suffit pas de remercier. Songez que cette église a coûté cher : qu'elle est à peine au quart payée.

Ouvrez le
vertes en
faire un m

Ainsi p
Franciscain
bien vrai,
doute n'ou
tres l'ente
tions à la
nous voul

J'ajoute
J'eusse
dont le cœ
sa mode-ti
travaux, et
seize mois

De tels e
encouragen
Combien
monde !

En haut
A

Le pèleri
Sainte-Anne

Le vapeu
5 hrs p. m.

Les billet
années préc
Elisabeth, av